

WILLIAM REILLY

Président de la fondation Climate Works

Jean-Pierre Elkabbach, Président, Lagardère News

Au passage, on a bien entendu de votre part à tous que vous faites des efforts au Mexique sur l'éducation. Il y a des efforts à faire contre la pauvreté, on le sait, les inégalités sociales, etc. Il y a à peu près 12 millions de Mexicains qui vont chez Monsieur Reilly et Monsieur Reilly, les flux migratoires sont devenus une difficulté majeure pour les Etats-Unis. Est-ce que la solution pour vous, c'est le développement de la justice ? Pour vous, avec un démocrate comme Obama, est-ce que la solution, c'est de dépenser de plus en plus d'argent pour avoir des forces de sécurité le long des frontières et d'autre part, de construire un mur ? Pour le plaisir, je voudrais avoir votre réponse.

William Reilly

Il existe des attitudes différentes par rapport à la migration aux Etats-Unis, notamment la migration clandestine. Dans l'ensemble, en Californie du Nord, dont je suis originaire, il est admis qu'une part importante de notre économie est soutenue non seulement par l'immigration, mais par l'immigration illégale. Je l'ai entendu de la bouche du shérif de l'un de nos comtés. Cela concerne le tourisme, l'agriculture et la viticulture. Une très large part de notre économie est alimentée de la sorte.

C'est de manière évidente une vérité, dans la mesure où nous avons désormais près de 12 millions de personnes dans le pays avec ce statut. Je pense que l'administration Obama tentera d'y faire face de manière constructive et j'espère qu'ils obtiendront de l'aide sur ce sujet. George W. Bush a essayé, par le biais d'une mesure très constructive que je trouvais progressiste, mais son propre parti l'a abandonné. Il s'agit là de problèmes épineux, particulièrement au moment où les chiffres du chômage atteignent des sommets historiques à 9,6 % aux Etats-Unis. Ces tensions vont vraisemblablement nous accompagner, et l'on ne peut qu'espérer que nous saurons les gérer. Je peux dire que d'un point de vue pratique, un grand nombre de ces personnes, qui sont sans papiers, ont en réalité un emploi et contribuent de façon productive à l'économie.